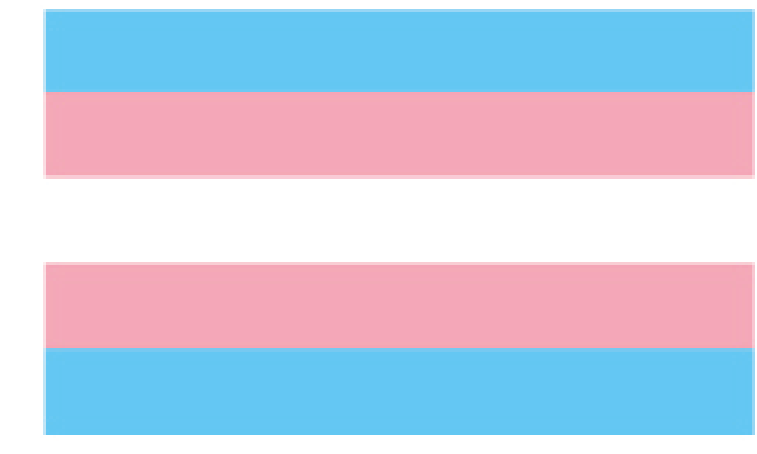


Qui sont les femmes trans en Guyane ?



Chloé Bertin^{1,2}, Aude Lucarelli^{2,3}, Félix Djossou^{2,3}, Marc Digumber^{1,4}, Jade Ghosn^{1,4}, et Nicolas Vignier^{2,3}

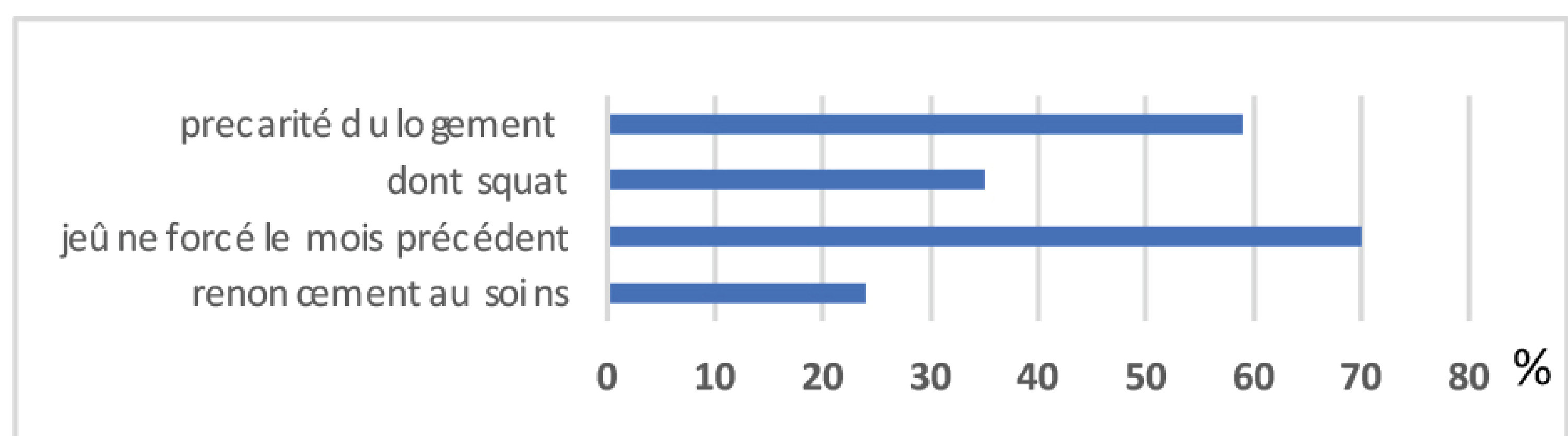
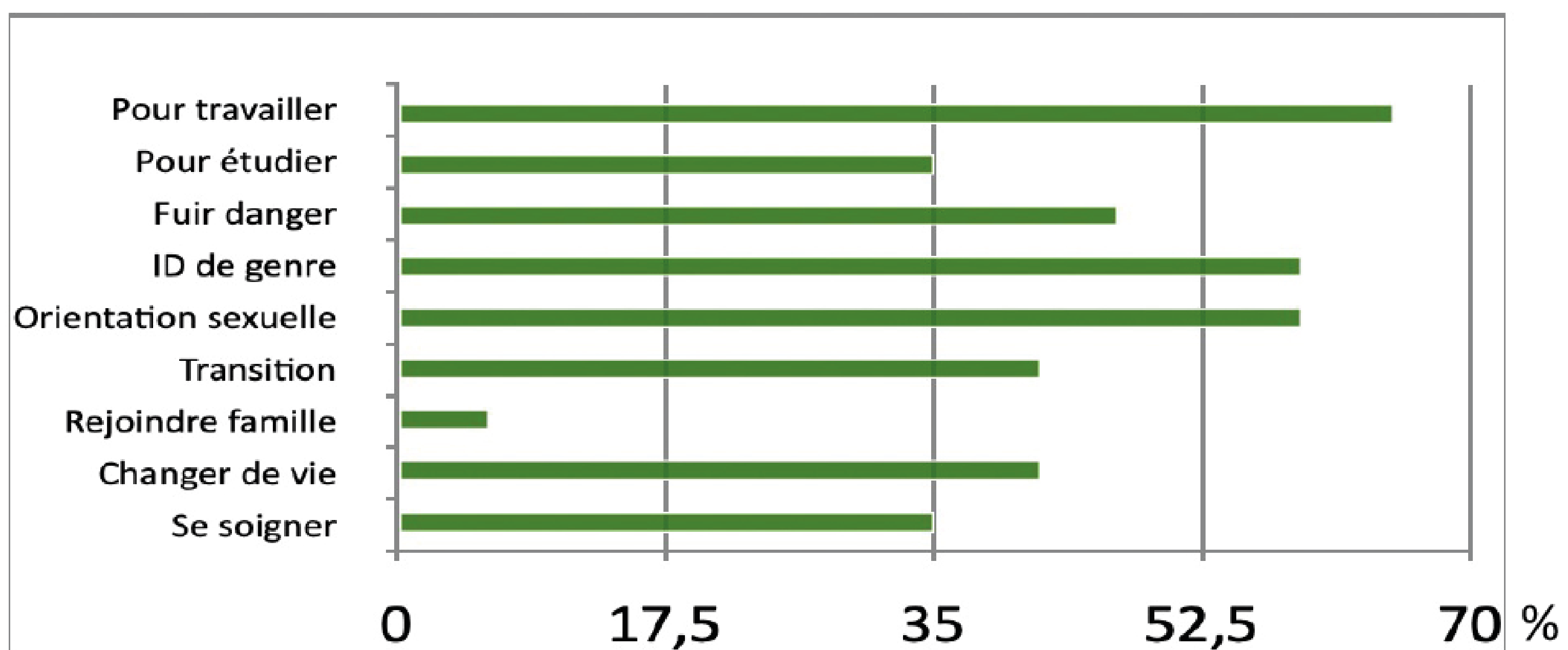
¹CHU de Paris, ²CH de Cayenne, ³Corevih Guyane, ⁴Corevih IDF Nord

Contexte: 2% de la population mondiale s'identifie comme transgenre. Les femmes trans latino-américaines sont les plus touchées par l'infection VIH dans le monde (prévalence 18-38%). Il n'y a pas de données sur les femmes trans en Guyane mais de nombreuses publications émanent de pays proches géographiquement (Brésil, Pérou, Etats-Unis), ou de métropole.

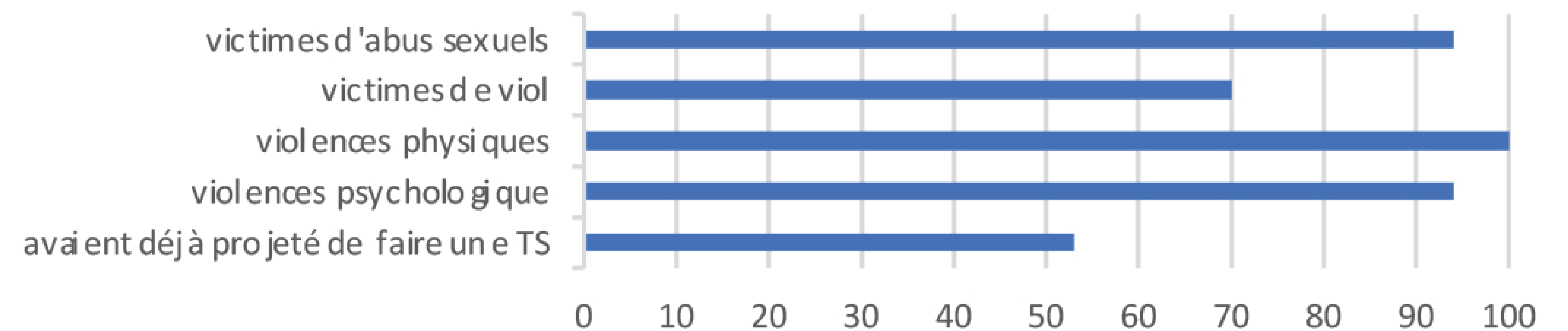
Objectifs: évaluer le parcours de vie et de soin des femmes trans à Cayenne

Méthodes: étude épidémiologique transversale à Cayenne en 2021 avec un questionnaire de 130 questions +/- consultation de dermatologie et de prévention, puis orientation selon les problématiques

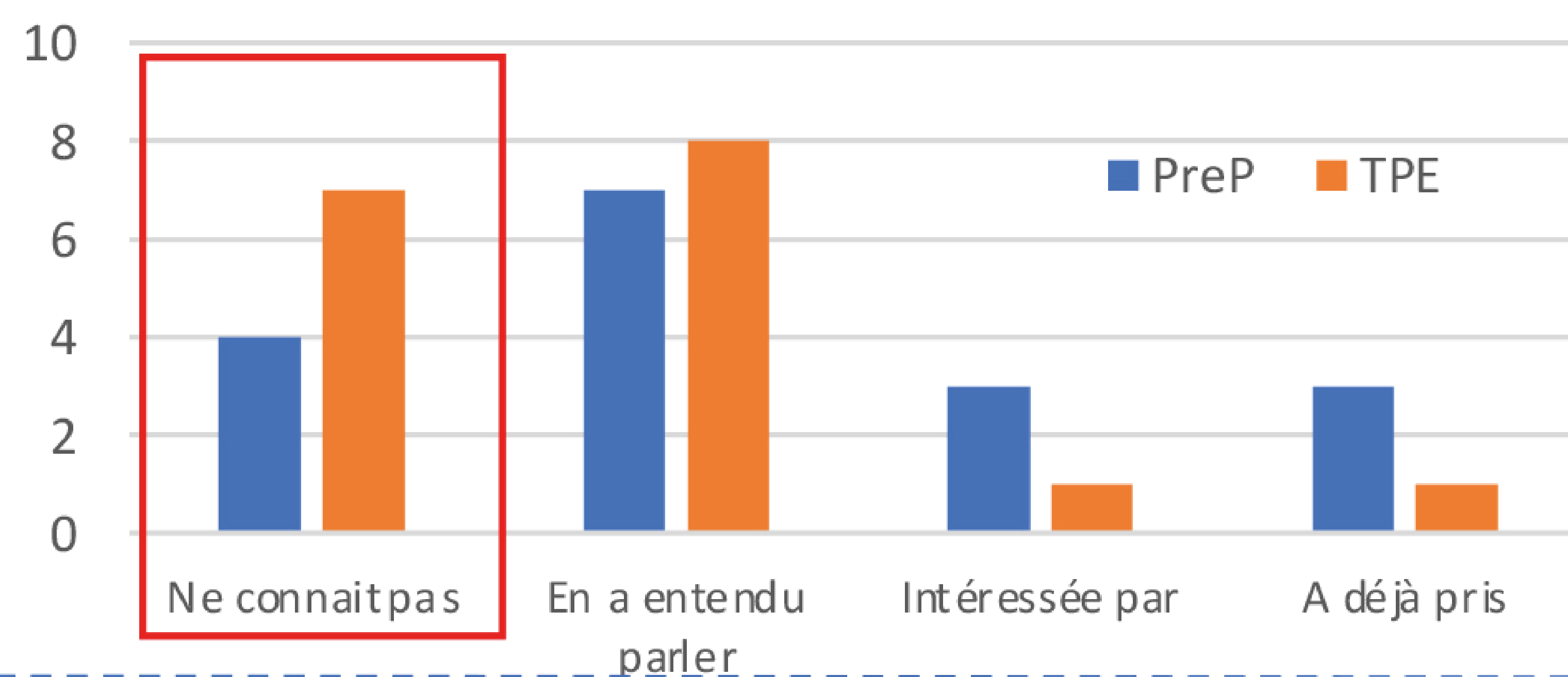
Résultats: 17 femmes trans interrogées, de 29 ans en moyenne dont 16 migrantes (Brésil, Guyana et Haiti) motifs d'immigrations variés :



- Victimes de violences multiples:



- Travail du sexe au moins une fois dans leur vie, et 58% actuellement
- **VIH: 53% infectées par le VIH et sous antirétroviraux**
- **Mauvaise connaissance de la prophylaxie pré-exposition (PreP) et traitement post-exposition (TPE) du VIH:**



Conclusion: les femmes trans en Guyane sont encore invisibles, discriminées, précaires et victimes de violences multiples. Elles ont une mauvaise connaissance des outils de prévention et des lieux de soins. Le tissu associatif, l'accessibilité aux soins, la meilleure visibilité de la communauté LGBTQI+ et l'empowerment des femmes trans permettront d'améliorer leurs conditions de vie ainsi que leur santé physique et mentale.